

à Dieu ce prodige pour attester ton innocence et j'y croyais avant de t'avoir vu exaucer !”

Ce miracle fut le premier de ceux opérés par Kentigern, devenu, dans la suite, abbé de Culross, puis fondateur et titulaire du siège archiépiscopal de Glasgow, où il continua avec éclat ce rôle du moine et de l'évêque qui, après avoir fait le moyen âge et les temps modernes, couronnera, s'il plaît à Dieu l'œuvre de l'âge contemporain !

A. GAUDEFROY.

Paris, nov. 1891.

LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE ET LES ANGES.

La bienheureuse Marguerite-Marie eut l'inestimable faveur de devenir l'associée et l'émule des Anges. Voici comment elle raconte son bonheur et sa gloire.

Un jour, dit-elle, je me retirai à l'heure du travail, dans une petite cour, non loin du Très-Saint-Sacrement. Comme je faisais mon ouvrage à genoux, je me sentis soudain toute recueillie intérieurement. Un peu après, le cœur de mon aimable Jésus me fut représenté plus brillant que le soleil : il paraissait au milieu des flammes, et ces flammes étaient celles de son amour. Il était environné de Séraphins qui, d'un concert admirable, chantaient ces paroles : *L'amour triomphe, l'amour jouit, l'amour en Dieu se réjouit.*

Ces bienheureux esprits m'invitaient à m'unir à eux dans ce cantique de louanges adressées au Cœur de Jésus-Christ ; mais comme un saint respect me retenait, ils me reprirent de ma timidité, en disant qu'ils étaient venus, afin que je m'associe à eux pour rendre à ce Cœur sacré un continuel hommage d'amour et d'adoration ; qu'ils tiendraient ma place devant le Saint-Sacrement, pour que, par leur entremise, je pusse l'aimer sans interruption ; qu'ils participeraient en ma personne à l'amour souffrant, et qu'en la leur je participerais à l'amour jouissant. En même temps, ils me parurent écrire